

Dimanche de Pâques

Lectures : Ac 10, 34a.37-43 ; 1 Co 5, 6b-8 ; Jn 20, 1-9

« Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne ».

La séquence que nous venons de chanter exprime merveilleusement et poétiquement le mystère de ce jour : la mort a été détruite par le Vivant par excellence, celui qui s'est présenté comme la Résurrection et la Vie, celui qui est le chemin, la vérité et la vie.

Le grand silence de la nuit de la Pâque a été brisé par un tremblement de terre, assommant complètement les gardes du tombeau, qui n'ont pu rien voir : ce fut la victoire de la vie sur la mort. Sans témoin, le Christ mort s'est levé vivant pour se présenter devant son Père : « *Resurrexi et adhuc sum tecum* », avons-nous repris dans le chant d'entrée de la messe ; ce sont, au ciel, comme des moments d'intense émotion de retrouvailles, Jésus présente à son Père son humanité désormais glorifiée.

Lui-même avait prédit sa mort comme celle du grain de blé qui tombe en terre et qui doit nécessairement mourir pour porter de grands et beaux fruits ; puisque nous avons la chance de vivre dans l'hémisphère nord, la nature nous fait vivre cette victoire du printemps sur l'hiver : de la mort apparente sort la vie nouvelle. S. Paul a repris, à son tour, l'image du grain qui meurt et qui lève en une pousse magnifique : « Ce que tu sèmes ne peut reprendre vie sans mourir d'abord ; et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps de la plante qui va pousser, mais c'est une simple graine : du blé, par exemple, ou autre chose » (1 Cor. 15, 36-37). Par là, il veut nous assurer de notre propre résurrection, qui est également un mystère, mais une certitude depuis la résurrection du Seigneur : « Si le Christ n'est pas ressuscité, dit-il aussi, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés... Nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis » (Ibid. 15, 17.19-20).

La résurrection de Jésus est un article fondamental de notre Credo, reçu et transmis par S. Paul ; nous allons le confesser une nouvelle fois dans quelques instants ; et notre Credo affirme aussi « la résurrection de la chair, achèvement de la création et de la rédemption de la chair » (CEC n. 1015). Le Christ n'est pas ressuscité pour lui seul, comme il n'est pas mort pour lui, il nous entraîne après lui dans la résurrection comme dans la mort ; nous savons que nous ressusciterons pour la gloire éternelle, si nous sommes en communion avec le Christ. Notre mort portera du fruit, elle aussi, si nous sommes en communion avec le Christ.

Notre mort, comme la sienne, sera alors un passage obligé, peut-être douloureux, mais un passage glorieux aussi vers une véritable victoire, vers la vie éternelle. Dieu veut le salut de tous, son Fils est mort pour tous les hommes, afin que tous soient invités à entrer dans la communion trinitaire et que nous puissions tous dire un jour : « *Ressurrexi et adhuc sum tecum* ». Malheureusement si l'on peut dire, chacun est libre d'accepter ce salut ou de le refuser et de dire comme Satan : « *Non serviam* ». Ce qui peut mettre

obstacle à notre résurrection, c'est notre péché, notre égoïsme. Mais, heureusement, l'amour de Dieu répandu dans notre cœur par l'Esprit Saint nous étreint, comme le remarque saint Paul : « L'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Cor. 5, 14). Nous ne pouvons rester insensibles et ingrats devant de telles marques d'amour. Pour dire notre reconnaissance, il nous suffit, comme nous l'avons promis une nouvelle fois en cette nuit, de mourir au péché et de vivre de l'Esprit nouveau donné par le Christ. C'est ce qu'a voulu aussi nous dire S. Paul en utilisant l'image du pain pascal sans levain : « Purifiez-vous donc des vieux ferments, et vous serez une pâte nouvelle ».

Cette vie nouvelle, purifiée de tout alliage avec les germes du péché, unie à celle du Christ ressuscité, sera pour nous le meilleur moyen de témoigner de la résurrection du Christ. Oui, le Christ est vraiment ressuscité ! Alléluia !